Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 75 (1949)

Heft: 14

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

75e année 2 juillet 1949 N° 14

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 17 francs
Etranger : 22 francs
Pour les abonnements s'adresser à la librairie **F. ROUGE & Cie** à Lausanne
Prix du numéro : 1 fr. 25

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. NEESER, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. EPITAUX, architecte, à Lausanne ; secrétaire : J. CALAME, ingénieur, à Genève. — Membres : *Fribourg :* MM. † L. HERTLING, architecte ; P. JOYE, professeur ; *Vaud :* MM. F. CHENAUX, ingénieur ; E. D'OKOLSKI, architecte ; A. PARIS, ingénieur ; CH. THÉVENAZ, architecte : *Genève :* MM. L. ARCHINARD, ingénieur ; E. MARTIN, architecte ; E. ODIER, architecte, *Neuchâtel :* MM. J. BÉGUIN, architecte ; G. FURTER, ingénieur ; R. GUYE, ingénieur ; *Valais :* MM. J. DUBUIS, ingénieur ; D. BURGENER, architecte.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur. Case postale Chauderon 475, LAUSANNE

TARIF DES ANNONCES
Le millimètre (larg. 47 mm) 20 cts
Réclames : 60 cts le mm (largeur 95 mm)
Rabais pour annonces répétées
ANNONCES SUISSES S.A.
5, Rue Centrale
Tél. 2 33 26
LAUSANNE
et Succursales

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE
A. STUCKY, ingénieur, président ; M. BRIDEL ; G. EPITAUX, architecte : R. NEESER, ingénieur.

SOMMAIRE : *Le développement de l'enseignement technique et les besoins de l'industrie* (suite et fin), par M. LAVATER, ancien directeur de la maison Sulzer Frères. — 75e *Anniversaire de la fondation de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes : Notice historique.* — Société suisse des ingénieurs et des architectes : *Communiqué du Secrétariat.* — BIBLIOGRAPHIE. — SERVICE DE PLACEMENT.

Le développement de l'enseignement technique et les besoins de l'industrie

par M. LAVATER, ancien directeur de la maison Sulzer Frères

(Suite et fin) [1]

Valeur et signification de l'instruction

Après avoir établi la situation à l'aide de nos cinq thèses, et avant un examen des réformes éventuelles à envisager, signalons encore deux constatations, qui, dans mes rapports avec nos jeunes collègues, m'ont maintes fois frappé : la rage de s'instruire et la surestimation des connaissances scolaires.

La rage de s'instruire se reconnaît à un fait constaté depuis longtemps, mais peut-être particulièrement visible à la période présente, c'est-à-dire celle où se détend le marché du personnel technique. Pendant quelques années, dans la profession technique intellectuelle, nous manquions à peu près de toutes les catégories de collaborateurs : on ne trouvait ni ingénieurs, ni techniciens, ni dessinateurs. A présent, les jeunes ingénieurs restent un certain temps en quête de places, les techniciens se casent plus facilement, mais on manque encore totalement de bons dessinateurs. La rage de s'instruire les a poussés vers les catégories supérieures, moins recherchées de l'industrie. Dans la classe ouvrière, c'est plutôt le contraire qui se produit : là, on manque de main-d'œuvre qualifiée, tandis qu'on trouve plus facilement des manœuvres. Cependant, la pénurie de bons ouvriers provient en partie précisément du fait qu'eux aussi veulent continuer de s'instruire et deviennent techniciens.

Si louable que soit le zèle de notre jeunesse, du point de vue économique et dans les professions techniques, on est parfois tenté de le considérer comme une épidémie qui décime le personnel dont nous avons besoin. En Suisse alémanique au moins, on ne trouve presque plus un seul bon mécanicien ou dessinateur qui ne prenne au minimum un cours par correspondance. Un jour, l'un d'eux m'a même déclaré : « Oh oui, bien sûr, je suis le cours Onken, mais pour que l'effet en soit plus intense, j'ai rapidement rassemblé une vingtaine de collègues, et à la réception de chaque lettre-leçon, je leur en enseigne le contenu. » N'est-il pas véritablement enragé de s'instruire, celui-là avec tous ses adeptes ? Durant la récente pénurie de personnel de bureau, les maisons de la région zurichoise n'arrivaient presque plus à engager de temps à autre un dessinateur que grâce à la proximité du « Technicum du soir », institution qui exerce sur les jeunes dessinateurs ou mécaniciens, le soir, une attraction comparable à celle d'une lampe électrique sur les moucherons. Quand on connaît les efforts considérables que requièrent ces études du soir et du samedi, à la fois au point de vue ténacité, travail, santé et finances, on mesure à l'attrait de cette école l'engouement de notre jeunesse pour son instruction complémentaire.

Tous veulent escalader la muraille entourant l'enclos de leurs connaissances, afin de voir ce qu'il y a au-delà. Ce n'est donc pas seulement dans l'ordre orthodoxe de notre enseignement technique, que se creuse le fossé entre les tendances des jeunes et les besoins de la vie économique. Tout ce mouvement contribue à nous fournir une armée technique composée presque entièrement de cadres qui voudraient disposer et commander, mais sans soldats pour faire la besogne.

La seconde des constatations à signaler n'est pas comme

[1] Voir *Bulletin technique* du 18 juin, page 165.